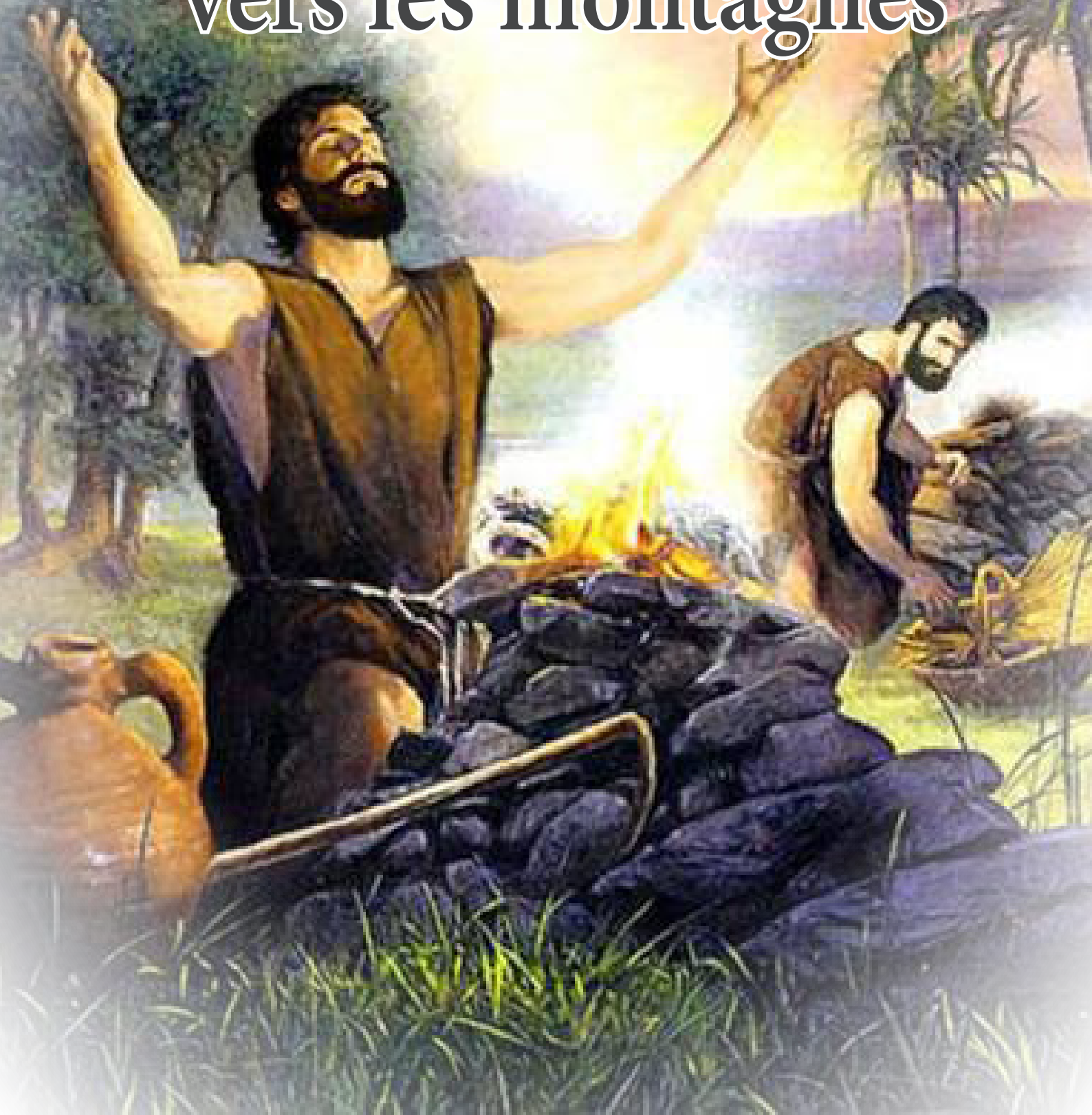


«LA VOIX DE L'ISRAEL MESSIANIQUE»



Je lève les yeux  
vers les montagnes



# Je lève les yeux vers les montagnes d'où me viendra le secours

Deux passages importants vont faire l'objet de notre étude : l'un dans Galates 5 et l'autre dans Psaumes 121. Cette étude va nous montrer ce que signifie de «lever les yeux vers les montagnes». Il ne s'agit pas ici d'escalader une montagne pour y arriver : il s'agit de «lever nos yeux». C'est tout différent. Dieu ne nous a jamais obligés à faire des choses extraordinaires comme le font certains alpinistes dont l'objectif est de dépasser leurs limites et d'aller plus haut que les autres, de pousser leurs exploits à l'extrême.

Lever les yeux, ça équivaut à chercher à vivre «par l'esprit», à «chercher les choses d'en haut» et non à chercher les «choses d'en bas». Les montagnes se trouvent au-dessus de nos têtes. Vivre par l'esprit, ça ne veut pas dire de vivre «charnellement» ici sur cette terre comme Yeshoua vivait il y a 2000 ans sur sa terre en Israël. Vivre par l'esprit, ça veut dire suivre notre Seigneur dans notre vie de tous les jours, dans notre quotidien.

## *Galates 5*

*«7 Vous couriez bien : qui vous a arrêtés, pour vous empêcher d'obéir à la vérité ? 8 Cette influence ne vient pas de celui qui vous appelle. 9 Un peu de levain fait lever toute la pâte.»*

*«13 Frères, vous avez été appelés à la liberté, seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte **de vivre selon la chair**; mais rendez-vous, par la charité, serviteurs les uns des autres. 14 **Car toute la loi est accomplie dans une seule parole, dans celle-ci: Tu aimeras ton prochain comme toi-même.»***

***«16 Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. 17 Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez. 18 Si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes point sous la loi.»***

***«25 Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit.»***

*Psaumes 121 : «1 Cantique des degrés. **Je lève mes yeux vers les montagnes...** D'où me viendra le secours ?*

*2 Le secours me vient de l'Eternel, Qui a fait les cieux et la terre.*

*3 Il ne permettra point que ton pied chancelle; Celui qui te garde ne sommeillera point.*

*4 Voici, il ne sommeille ni ne dort, Celui qui garde Israël. 5 L'Eternel est celui qui te garde, L'Eternel est ton ombre à ta main droite. 6 Pendant le jour le soleil ne te frappera point, Ni la lune pendant la nuit. 7 L'Eternel te gardera de tout mal, Il gardera ton âme; 8 L'Eternel gardera ton départ et ton arrivée, Dès maintenant et à jamais.»*

Un point commun qui va relier ces passages entre eux c'est d'avoir les regards fixés vers Yeshoua et vivre par l'Esprit.

Quand nous lisons la Bible et l'histoire qui y est décrite, nous avons tendance à décider à la place de Dieu comment on doit comprendre tel ou tel texte. Chacun d'entre nous qui lisons la Bible, a, au moins une fois dans sa vie, dit à Dieu «Seigneur, là, tu as du te tromper, ce n'est pas comme ça que les choses auraient dû se passer, c'était une erreur de ta part».

Des passages nous viennent immédiatement à l'esprit comme Marthe et Marie : Marthe se donnait corps et biens pour préparer la maison et les repas pour le Seigneur alors que Marie, elle de son côté n'y était pas : elle semblait la plus fainéante des deux. Il semble que Marthe semblait aimer Yeshoua comme il était à son époque en tant que «Fils de l'homme», un «homme bon», «aimant».

Marie aimait Yeshoua en tant que «Fils de Dieu».

Marthe voulait plaire et satisfaire Yeshoua car il était l'ami de la famille tandis que Marie avait soif d'en savoir plus sur l'éternité. L'une regardait aux choses terrestres et l'autre aux choses célestes.

D'autres passages nous perturbent où il est dit que Dieu a haï Esaü et aimé Jacob. Après tout, Esaü était celui qui travaillait le plus des deux frères jumeaux, et Jacob quant à lui, c'était, humainement parlant, le fainéant de service. Esaü était le préféré de son père Isaac tout comme Joseph était le préféré de son père Jacob.

Lorsqu'on est parent, même si on aime tous ses enfants, on a souvent une admiration pour le premier né, on le regarde grandir avec joie et même on est plus sévère avec lui qu'avec les autres car on en attend plus, on en espère plus. Esaü apportait du gibier pour son père, ce que ne faisait pas Jacob.

C'était probablement pareil pour la relation entre Adam et Caïn le premier né, le premier fruit de l'amour de sa femme. C'est l'amour conjugal qui est si fort au début qui produit une certaine effervescence lorsque vient le premier né.

Avec les enfants qui suivront, l'effervescence des débuts va probablement s'estomper, les naissances vont toujours procurer la surprise et la joie mais les sentiments sont, il faut bien l'avouer honnêtement, moins forts.

Mais voyons de plus près cette histoire qui a été le début de l'histoire du péché et du crime.

## L'histoire inédite de Caïn et Abel<sup>1</sup>

Nous avons tous entendu parler de l'histoire de Caïn et Abel, ces deux frères qui apportent leurs sacrifices à Dieu; le sacrifice d'Abel est accepté, mais le sacrifice de Caïn ne l'est pas. Par jalousie, Caïn emmène son frère dans les champs et le tue. À cause du péché de Caïn, il est marqué d'un signe et renvoyé. Cependant, si nous étudions attentivement le texte, nous constatons qu'il y a beaucoup plus, dans cette histoire que ce côté simpliste que nous avons l'habitude de comprendre.

Genèse 4.1

<p>א וְהָאָדָם, יָדַע אֶת-חַוְּוָה  אִשְׁתּוֹ; וַתַּהַר, וַתֵּלֶד  אֶת-קַיִן, וַתֹּאמֶר, קָנִיתִי  אִישׁ אֶת-יְהוָה</p>	<p><i>vehaadam, yada eth-havvah</i>  <i>ishtto; vattahar, vatteled</i>  <i>eth-qain, vattomer, qaniyiytiy</i>  <i>iysh eth-Adonai</i></p>	<p>«Adam connut Eve, sa femme; elle conçut, et enfanta Caïn et elle dit: J'ai formé un homme <b>avec l'aide de l'Éternel.</b>»</p>
---	---	--

Depuis le péché de Adam (Iysh) et Eve (Ishah), on se souviendra qu'au plus l'homme s'est éloigné de Dieu, au plus sa vraie nature est remontée à la surface. Dieu a donc prévu quelque chose pour se laisser approcher par l'homme au moyen de sacrifice qu'Il a Lui-même initié en tuant le premier animal et en habillant l'homme d'une peau de bête. C'est donc ainsi que la première famille a servi l'Éternel suivant des règles strictes, une loi avant la loi de Moïse.

Dans ce passage on retrouve le début de la phrase hébraïque «*vehaadam*» avec un «*vav consécutif*», le «*ve*» qui doit attirer l'attention du lecteur et faire suite à ce qui précédait. Ensuite on a aussi le nom de Adam lui-même précédé de la lettre divine H.

On se souviendra que «Adam» en hébreu symbolise à lui seul toute la race humaine. Dans les débuts de la création, il ne s'agissait donc pas de Adam, le mari de Eve.

Pourtant ici au chapitre 4 de la Genèse, on peut lire «Et cet Adam là connut Eve» (pas un homme quelconque de toute la race adamique charnelle terrestre) mais cet Adam là, celui qui est réconcilié avec Dieu».

Puis Eve dit ***qaniyiytiy iysh eth YHVH*** «j'ai formé un homme avec l'Éternel».

Ce verbe vient de 7069 qanah קָנָה et avec la préposition «eth», ici on arrive à plusieurs

<sup>1</sup> Adaptation de «Untold story of Cain and Abel» Par Jeff A. Benner

<https://www.ancient-hebrew.org/studies-interpretation/untold-story-of-cain-and-abel.htm>

significations :

la racine primaire de qanah est : acheter, acquérir, racheter, former, maître, prendre, créer, posséder, obtenir.

Au mode courant (Qal) il est question avant tout :

1. obtenir, acquérir, acheter, racheter (Dieu formant, créant et rachetant Son peuple).

(l'acquisition de la connaissance, de la sagesse)

2. acheter.

«j'ai obtenu un homme», «j'ai acquis un homme», «j'ai acheté un homme», «j'ai racheté un homme»

On voit donc ici une image, que le péché ici est expié puisqu'il est question ici de «racheter» l'âme des hommes au travers de l'enfantement. Mais attention, l'enfantement ne sauve ni ne rachète pas mais le rachat est précisé ici avec ce verbe «qanah» pour bien montrer que Dieu a prévu de racheter l'humanité de la condamnation éternelle.

La préposition qui suit confirme ce «rachat» «contre»

854 eth תַּחַת est une préposition : **contre, avec, à, lui, moi, sur, œuvre, lames, avec, près de, ensemble.**

«j'ai racheté un homme contre l'Eternel», «j'ai obtenu un homme avec l'Eternel», «j'ai acquis un homme à l'Eternel», «j'ai formé un homme près de l'Eternel», etc.

Ce «eth» 853 תַּחַת- oth תַּחַת vient apparemment du miracle, 226 (אֵתִי signe prodige miracle) dans le sens démonstratif d'entité ; indication de l'objet direct défini, non traduit en Français. Ce rachat, cette acquisition ne peut se faire que par Yeshoua, le aleph et le tav, le premier et le dernier le ת.א

## Leurs noms

Commençons par les noms des deux frères. Les noms Caïn et Abel viennent de la «Septante<sup>2</sup>», une traduction grecque vieille de 2000 ans de la Bible hébraïque, où leurs noms sont écrits comme «Kain» et «Abel». Ces noms sont les translittérations grecques de l'hébreu. En hébreu, Caïn est קַיִן (qayin) et Abel est הֶבֶל (hevel).

2 La Septante (LXX, latin : Septuaginta) est une traduction de la Bible hébraïque en koinè grecque. Selon une tradition rapportée dans la Lettre d'Aristée (IIe siècle av. J.-C.), la traduction de la Torah aurait été réalisée par 72 (septante-deux) traducteurs à Alexandrie, vers 270 av. J.-C., à la demande de Ptolémée II. Selon Philon d'Alexandrie, ces 72 érudits auraient traduit séparément l'intégralité du texte mais, au moment de comparer leurs travaux, auraient constaté avec émerveillement que les 72 traductions étaient toutes identiques. Par extension, on appelle Septante la version grecque ancienne de la totalité des Écritures bibliques (l'Ancien Testament).

Le judaïsme n'a pas adopté la Septante, restant fidèle au texte hébreu, et à des traductions grecques ou araméennes (Targoum) plus proches selon leurs autorités dudit texte.

Rappelons nous par la même occasion que chaque mot, chaque nom hébreu biblique provient d'une racine qui, vient quant à elle d'une autre racine et ainsi de suite jusqu'à arriver à la «racine primaire».

Le mot קַיִן (qayin, de la racine ק.נ QN) signifie *acquérir* ou *posséder quelque chose*, c'est pourquoi Eve (חַוָּה havah en hébreu) a dit: «*J'ai obtenu / acquis* (qanah, également de la racine QN) un homme» (Gen 4: 1 ).

7014 Qayin קַיִן même mot que 7013 (avec 7069) Caïn, Kénien, Kaïn : « **possession** », « **artisan, forgeron** » (nom pr masc)

1. fils aîné d'Adam et Ève et le premier meurtrier, après avoir tué son frère Abel.

Kéniens = « forgerons ».

(n pr)

2. tribu dont le beau-père de Moïse était membre et qui vivait dans la région du sud d'Israël

*Genèse 15:19 «le pays des Kéniens, des Keniziens, des Kadmoniens,»*

*Nombres 24:21-22 «21 Balaam vit les Kéniens. Il prononça son oracle, et dit : Ta demeure est solide, Et ton nid posé sur le roc. 22 Mais le Kénien sera chassé, Quand l'Assyrien t'emmènera captif.»*

### *Kéniens ou Kénites<sup>3</sup>*

*Tribu nomade considérée comme formée par les descendants de Caïn La tradition sur Caïn, meurtrier d'Abel et cependant dant porteur de par la volonté de l'Éternel d'un signe qui le protège contre tout meurtre (Ge 4:15) souligne la position spéciale des Kéniens, qui ne sont pas des Israélites, mais sur lesquels repose, aux yeux mêmes des Israélites, une bénédiction spéciale.*

*Le beau-père de Moïse, qui a certainement exercé une influence (quelques-uns disent : une influence décisive sur la naissance du jéhovisme mosaïque) (Ex 18), était kénien, et il accompagna les Israélites dans le désert jusqu'à l'entrée en Canaan (No 10:29-32). Plusieurs historiens pensent qu'ensuite les gens d'Hobab reprirent le chemin du sud et rejoignirent leurs frères de race les Amalécites (Jug 1:16). Mais, pour soutenir ce point de vue, ils sont amenés à corriger la fin du verset et à lire, avec les LXX : parmi les Amalécites, au lieu de : parmi le peuple. Il est plus probable que les quelques Kéniens qui avaient accompagné Israël. au désert demeurèrent avec lui, campant en divers endroits, depuis Arad, au sud (Jug 1:16), jusqu'à Kédès (région voisine des eaux de Mérom), où nous voyons l'un d'entre eux, Héber, installé à l'époque de Débora (Jug 4). Pendant ce temps, le gros de la tribu serait resté au désert, avec les Amalécites : lorsque Saül attaque ces derniers, il montre de la bienveillance aux Kéniens, en souvenir des événements du désert (1Sa 15:6).*

*Il est difficile de savoir si les Kéniens dont il est question dans 1Sa 27:10 30:29 représentent*

3 <https://topbible.topchretien.com/dictionnaire/keniens-ou-kenites/>

la tribu originelle ou quelques-uns de ses héritiers installés en Israël. En tout cas 1Ch 2:55 signale que les Récabites (voir ce mot), ces jéhovistes réformateurs qui réclamaient le retour à l'état nomade (Jer 35), avaient des origines kényennes. Ed. F.

7013 qayin קַיִן nom masc. **une lance** 2 Sam 21.16 vient de 6969 dans le sens original d'immobilisation

6969 qouwn קוּון, qiyn קִיִן, qonen קוֹנֵן une racine primaire : composer, plainte, pleureuses, se lamenter, dire, prononcer, chanter un chant funèbre, chanter, gémir, se lamenter; (8 occurrences), (Polel) se lamenter, pleurer.

Et puis on a son frère, Abel : le mot הֶבֶל (hevel) signifie **être vide**, souvent traduit par **vain ou vanité** dans le sens **d'être vide de substance**.

1893 Hebel הֶבֶל même mot que 1892 nom pr masc. Abel = « **souffle, vapeur** ».

1892 hebel הֶבֶל ou rarement : habel הַבֵּל

vient de 1891 ; nom masc. : **vanité, vain, vainement, idoles, néant, souffle, mal**.

1891 habal הַבֵּל une racine primaire verbe : vain, néant, **agir d'une façon stérile, devenir vain, être vain, remplir de vains espoirs**.

Le sens du nom de Abel est stupéfiant par rapport à ce qu'on aurait pu en attendre puisque Abel offrait des sacrifices à l'Éternel, ce qui n'avait au contraire rien de vain.

C'est d'autant plus étonnant lorsqu'on lit l'épître aux Hébreux 11:4 «*C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn; c'est par elle qu'il fut déclaré juste, Dieu approuvant ses offrandes; et c'est par elle qu'il parle encore, quoique mort.*

## Deux caractères bien différents

Le mot hébreu pour «nom» est shem et signifie littéralement souffle ou caractère. Dans la pensée hébraïque, un nom reflète son caractère et les significations hébraïques des noms de «Caïn et Abel» sont des fenêtres sur leurs caractères. Caïn est un **possesseur**, celui qui a de la substance tandis qu'Abel est **vide de substance**.

Cela peut nous sembler étrange, car nous avons toujours supposé qu'Abel était le gentil et Caïn le méchant, mais c'est une simplification excessive des faits, car selon leurs noms, le reflet de leur caractère, Caïn est ce que nous appellerions «un homme de caractère», mais Abel est «vain».

Toute cette histoire va en tout cas nous démontrer une chose : Dieu n'en n'a que faire de nos caractères, de nos pensées humaines, qu'ils soient bons ou mauvais, si du moins nous faisons ce qu'il nous dit et comment il nous le dit pour qu'on puisse s'approcher à nouveau de Lui et cela s'appelle la «FOI» : Hébreux 11:4 «*C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn; c'est par elle qu'il fut déclaré juste, Dieu approuvant*

*ses offrandes; et c'est par elle qu'il parle encore, quoique mort.*

Le premier crime a eu lieu au sein d'une même famille et on va voir que même si Caïn sera banni de sa famille et de sa terre, Dieu va quand même s'occuper de lui car ce qui est nécessaire dans ce cas là c'est la repentance à cause du sacrifice de l'Agneau de Dieu. Si on compare Caïn qui a tué par jalousie, avec le roi David qui a fait exécuter quelqu'un pour lui voler sa femme, au final, quelle est la pire des deux ?

*Matthieu 12:31 «C'est pourquoi je vous dis : Tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes ...»*

*2 Samuel 12:13 «David dit à Nathan : J'ai péché contre l'Éternel ! Et Nathan dit à David : L'Éternel pardonne ton péché, tu ne mourras point.*

## Leurs naissances

C'est un fait bien connu que Jacob et Ésaü étaient des jumeaux, mais ce qui n'est pas particulièrement connu, c'est que Caïn et Abel étaient également jumeaux. Dans la comptabilité hébraïque normale des naissances multiples, la conception puis la naissance de chaque enfant est mentionnée comme nous pouvons le voir dans Genèse 29: 32-33 où il est dit que Leah a conçu et enfanté un fils, puis elle a conçu à nouveau et a eu un fils. Notez qu'il y a deux conceptions et deux naissances. Mais remarquez comment cela est formulé dans *Genèse 4: 1-2* :

*«1 Adam connut Eve, sa femme; elle conçut, et enfanta Caïn et elle dit : J'ai formé un homme avec l'aide de l'Éternel. 2 Elle **enfanta encore son frère** Abel. Abel fut berger, et Caïn fut laboureur.»*

Remarquez qu'il n'y a qu'une seule conception, mais deux naissances. Le mot hébreu pour «encore» est *asaph*, (qui a donné Yo-seph Dieu a ajouté»), ce qui signifie ajouter quelque chose, dans ce cas, la naissance d'Abel a été ajoutée à la naissance de Caïn. Caïn et Abel étaient jumeaux. *Asaph* vient de 3254 *yacaph* אָסַף une racine primaire - *encore, plus, de nouveau, continuer, ajouter, davantage, cesser, se joindre, semblable, récolter, plus loin, autant, reprendre, toute sa rigueur.*

Caïn et Abel étaient bien des jumeaux.

## Leurs métiers

Selon le texte biblique, Abel était un berger, «ro'eh». Caïn est un «laboureur du sol». Le mot hébreu pour labourer est *o'ved*, qui signifie littéralement un «serviteur» en encore «esclave». Le mot *o'ved*, est la forme participe du verbe *avad*.

Ce verbe «*avad*» se trouve dès le début que Dieu a créé l'homme, dans Genèse 2 où Adam a reçu comme travail de «labourer» (*avad*) la terre.



Non seulement Adam devait retourner la terre, la planter, la semer, en récolter et en manger les productions, mais en plus de tout ça il avait reçu comme fonction de «garder» du verbe «shamar» (garder, protéger, surveiller). On se demande d'ailleurs contre quel type d'ennemi et pour quelle raison, Adam devait «garder» le jardin puisque le péché n'existait pas encore en Genèse 2.15 :

וַיִּקַּח יְהוָה אֱלֹהִים, אֶת-הָאָדָם; וַיִּנְחֵהוּ בְּגֵן-עֵדֶן, לְעַבְדָּהּ וּלְשָׁמְרָהּ	vayqqah Adonai Elohiym eth-haadam; vayannihehou began-eden, leavdahh oulshamrahh	Genèse 2.15 «L'Éternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder.»
---	---	--

*pour le cultiver et pour le garder leavdahh oulshamrahh*

On retrouve ici dans le verbe «avda» le sens de «travailler», «*labourer*» et dans «shamra» le sens de veiller comme une sentinelle, c'est-à-dire «garder» comme lorsque Dieu garde Israël «*shomer Israël*» ou comme quand on doit «garder le *shabbat*». Dieu venait de créer l'homme et voilà qu'il le met directement à contribution pour des tâches qui sont loin de tout repos.

Tel père, tel fils, par conséquent, Caïn, qui est l'aîné des jumeaux, prend la profession de son père, un phénomène très courant dans la culture hébraïque. Notons que Adam, Eve, Caïn et Abel sont les ancêtres du peuple hébreu.

## Leurs sacrifices

Lorsque les deux garçons apportèrent leurs sacrifices à Dieu, Caïn, le fermier, apporta des fruits de la terre qu'il travaillait et Abel, le berger, apporta des moutons de son troupeau. On nous dit alors que Dieu avait du respect pour le sacrifice d'Abel, mais pas pour celui de Caïn, mais on ne nous dit pas pourquoi le sacrifice de Caïn n'a pas été respecté.

Ce qui peut être glané de cette histoire, c'est que nous supposons souvent que les premiers commandements de Dieu ont été donnés à Moïse au mont. Sinai, mais ce n'est évidemment pas le cas, Dieu a donné ses commandements, ou du moins certains d'entre eux, à Adam et Eve et à leurs enfants et il ressort du récit qu'Abel a obéi à ces commandements, mais Caïn ne l'a pas fait. Mais ces commandements n'avaient pas été écrits sur des tables de pierre. Une chose est sûre, Abel avait reçu PAR LA FOI ces lois de l'expiation des péchés par l'élévation sur l'autel d'un sacrifice animal consumé par le feu et d'une agréable odeur à l'Éternel. *Nombres 28:6 «C'est l'holocauste perpétuel, qui a été offert à la montagne de Sinai; c'est un sacrifice consumé par le feu, d'une agréable odeur à l'Éternel.»*

Parce que Dieu ne respectait pas le sacrifice de Caïn, Caïn était en colère et triste. Puis Dieu lui donne quelques instructions. Le premier d'entre eux est; «*Si tu fais bien, ne seras-tu pas accepté?*» Dieu lui dit qu'il peut surmonter cela; tout ce qu'il aura à faire à l'avenir est d'apporter le sacrifice correct, et tout ira bien. Alors Dieu dit: «*et si tu ne fais pas bien, le péché est à la porte*». En d'autres termes, «*si tu continues à m'apporter les mauvais sacrifices, tu pécheras*». Finalement, Dieu dit en Genèse 4: «*7 Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi : mais toi, domine sur lui.*»

Il est indispensable ici de rentrer plus en profondeur dans l'hébreu, dans les genres masculin et féminin. Il est supposé pour la plupart que le «ses désirs» et «lui» dans ce verset sont attribués au «péché», cependant, c'est impossible. Voyons ça.

*Genèse 4: «7 Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi : mais toi, domine sur lui.»*

ז הָלוֹא אִם-תֵּיטִיב,	<i>halo im-teytiv</i>	«7 Oui ou non? Si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu n'agis pas bien, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi : mais toi, domine sur lui.»
שִׂאת, וְאִם לֹא	<i>seet, veim lo</i>	
תֵּיטִיב, לַפֶּתַח חַטָּאת	<i>teytiv, lapetah hattat</i>	
רִבְצָ; וְאֵלֶיךָ, תְּשׁוּקָתוֹ,	<i>rovets; veeleikha, teshouqato</i>	
וְאַתָּה, תִּמְשַׁל-בוֹ	<i>veattah, timshal-bo</i>	

Il est important de comprendre qu'en hébreu tous les noms sont soit masculins, soit féminins. Par exemple, la terre est féminine, mais le ciel (le ciel) est masculin et le mot pour poisson est féminin, mais le mot pour oiseau est masculin. Le mot hébreu pour péché est *hattat*, qui est un nom féminin. Si les pronoms «ses désirs» et «domine sur lui», qui sont d'ailleurs le genre correct pour les pronoms dans le texte hébreu, faisaient référence au «péché», alors le pronom correct aurait été «domine sur elle». Nous pouvons alors conclure que le «ses désirs» et «lui» se réfèrent à quelque chose ou à quelqu'un d'autre que le péché.

## Leur relation

Examinons de plus près cette dernière partie de ce que Dieu a dit à Caïn. Voici une interprétation littérale de ce passage de l'hébreu *veeleikha, teshouqato veattah, timshal-bo*; «et vers toi est son désir mais toi, tu domineras sur lui.» Maintenant, revenons au chapitre précédent (Genèse 3:16) où Dieu parle à Eve de sa relation avec Adam;

«et vers ton mari est ton désir, mais il dominera sur toi.» Avez-vous remarqué que ces deux passages, mis à part le genre des pronoms et auxquels les passages se réfèrent également, sont identiques?

<p>טז אל-הַאִשָּׁה אָמַר, הֲרַבָּה אֲרַבָּה          עֲצָבוֹנֶךָ וְהֲרִנֶךָ--בְּעֶצֶב, תִּלְדִּי          בָּנִים; וְאֶל-אִישׁךָ, תִּשְׁוֹקֶתְךָ,          וְהוּא, יִמְשָׁל-בְּךָ</p>	<p>16 A la femme il dit: «J'aggraverai tes labeurs et ta grossesse; tu enfanteras avec douleur; la passion t'attirera, vers ton époux, et lui te dominera.»</p>
---	---

Dans le passage sur Adam et Eve, Eve doit suivre son mari et son mari doit régner sur elle. Dans le passage sur Caïn et Abel, «il» doit suivre Caïn et Caïn doit régner sur «lui». Alors, qui est le «il» et «lui»?

Plusieurs interprétations sont possibles ici mais une chose est certaine l'hébreu indique un masculin et pas un féminin, cela signifie donc que ce n'est pas sur le péché que Caïn devait dominer, même s'il le devait bien évidemment. Ici le texte veut dire autre chose.

Tout d'abord, logiquement celui sur qui il faut dominer c'est très certainement le diable, et les pensées qu'il met dans la tête des hommes jaloux.

Mais une autre réponse ici est «prophétique», en dehors du temps : Caïn devait dominer sur Abel en tant que fils aîné! Il devait montrer l'exemple de l'obéissance aux commandements de Dieu. C'était à lui à être le modèle. Caïn était né le premier et était donc, selon la tradition hébraïque, le chef.

Mais apparemment, comme le fera plus tard Jacob, Abel tentera de prendre la direction, peut-être parce qu'il se sentait supérieur à Caïn car son sacrifice avait été accepté par Dieu. N'oublions pas non plus que le personnage de Caïn était un personnage de substance et celui d'Abel était un personnage de vanité.

## Le meurtrier

<p>ח וַיֹּאמֶר קַיִן, אֶל-הָבֶל אָחִיו;          וַיְהִי בְהִיּוֹתָם בַּשָּׂדֶה, וַיִּקָּם קַיִן          אֶל-הָבֶל אָחִיו וַיַּהַרְגֵהוּ</p>	<p>8 Caïn parla dit à son frère Abel : ... (!?)          mais il advint, comme ils étaient aux champs,          que Caïn se jeta sur Abel, son frère, et le tua.          (Genèse 4: 8)</p>
---	---

*«Et Caïn parla avec Abel, son frère, et il arriva, lorsqu'ils furent dans les champs, que Caïn se leva contre Abel son frère, et le tua.»*

C'est un passage assez simple, mais il a été modifié pour qu'il ait un sens. Il n'est pas rare que les traducteurs «corrigent» le texte pour qu'il puisse être facilement compris par le lecteur.

Ils rendent un mauvais service au lecteur en cachant ces problèmes.

La toute première partie de ce verset lit en fait, de l'hébreu, *«Et Caïn dit à son frère : (...), et il arriva, lorsqu'ils furent dans les champs, que Caïn se leva contre Abel son frère, et le tua.»*

Qu'est-ce que Caïn a dit à son frère (entre parenthèses),? Nous ne savons pas, cela manque dans le texte. Les traducteurs ont résolu ce problème en changeant le mot «dit» en «parlé». Cela peut sembler trivial, mais vous devez comprendre que chaque fois que l'hébreu utilise vai'yomer (et dit), la conversation suit, mais pas ici. À un moment donné, alors que le parchemin était copié, un copieur a accidentellement ignoré ce qui avait été dit par Caïn.

## Voici ce verset de la traduction littérale de Young

La traduction littérale de Young (en anglais Young's Litteral Translation, YLT) est, comme son nom l'indique, une tentative de **traduction littérale de la Bible** vers l'anglais à partir des textes originaux hébreux et grecs, publiée en 1862, et révisée en 1887 et 1898.

La traduction a été faite par le bibliste autodidacte écossais Robert Young (en) (1822–1888), auteur par ailleurs de l'Analyse de Young de la Concordance de la Bible et des Observations critiques concises sur le Nouveau Testament. Robert Young précise dans sa préface : « Ce travail, dans sa forme actuelle, ne doit pas être considéré comme destiné à entrer en concurrence avec l'usage ordinaire de la version anglaise communément reçue des Saintes Écritures, mais simplement comme une interprétation strictement littérale et idiomatique des textes originaux hébreux et grecs. Pendant environ vingt ans - la moitié de sa vie - le traducteur a eu le désir d'exécuter un tel travail, et s'est engagé dans des études bibliques tendant à cette fin plus ou moins exclusivement ; et maintenant, enfin, dans la bonne providence de Dieu, ce désir a été accompli.»

*«4:8 And Cain saith unto Abel his brother, «Let us go into the field;» and it cometh to pass in their being in the field, that Cain riseth up against Abel his brother, and slayeth him.»*

*«4: 8 Et Caïn dit à Abel son frère: **«Allons dans les champs»**. Et il arriva, qu'ils arrivèrent dans les champs, que Caïn se leva contre Abel son frère, et le tua.*

Young est connu pour rester fidèle à l'hébreu littéral, c'est pourquoi il ajoute: «Allons dans le champ». D'où Young a-t-il eu ça? De la Septante grecque, qui se lit comme suit. *«Et Caïn*

*dit à Abel son frère: Sortons dans la plaine; et il arriva que, lorsqu'ils furent dans la plaine, Caïn se leva contre Abel son frère et le tua.»*

D'où la Septante a-t-elle vu l'expression le «Sortons dans la plaine?» On ne sait pas. Soit ils traduisaient à partir d'un rouleau hébreu qui inclut la conversation, soit ils «corrigeaient» le texte en ajoutant la phrase pour que le passage ait un sens.

On voit donc qu'il y a bien un problème dans le texte et que nous ne connaissons pas avec certitude les tenants et les aboutissants de ce meurtre. Mais dans tous les cas, Caïn assassine son frère et il est puni pour cela, ce qui est d'ailleurs une preuve supplémentaire que Dieu a donné ses commandements à Adam et Eve, bien avant qu'il les ait donnés à Moïse, ici spécifiquement le commandement, «Tu ne tueras pas »(Exode 20:13).

Selon le texte «De quelques énigmes de Genèse 4»<sup>4</sup>, la question est posée d'emblée :

*«Au-delà de ce résumé, révélateur dans sa simplification même des éléments qui frapperont le plus les consciences par la suite, la lecture du récit biblique fait apparaître plusieurs difficultés. Dans sa version originale hébraïque, le texte de Genèse 4 comporte en effet de nombreuses anomalies, que les commentateurs et les traducteurs ont diversement tenté de résoudre, et cela dès l'Antiquité. Évoquons-en quelques-unes, sans nécessairement chercher à les élucider. Après qu'Ève eut enfanté son premier fils, elle fait cette déclaration pour le moins surprenante : « J'ai acquis un homme avec le Seigneur » (v. 1).*

*Comment comprendre cette formule, sachant que le mot « homme » («ish ») n'est jamais employé dans la Bible pour désigner un enfant et que le verbe acquérir («qanîti ») est à la racine même du nom de Caïn («qayin ») 4 ? En d'autres termes, est-on légitimé à dire qu'on acquiert un homme lorsqu'on donne naissance à un enfant ? Selon le Midrach de Genèse Rabba, composé au Ve siècle sur la base de traditions antérieures, le mot « homme » se rapporte à Adam, parce que «lorsqu'une femme voit ses enfants, elle dit : à présent, mon mari m'est acquis » (22, 2).*

## La punition

La première punition pour Caïn est qu'il ne pourra plus travailler le sol correctement, ou plus le travailler du tout. Le jugement qui est tombé sur Adam, est le même qui est tombé sur son fils aîné.

C'est comme si Dieu voulait confirmer à nouveau le jugement qu'il avait mis sur Adam. La Bible donne souvent des promesses aux patriarches avec à chaque fois des confirmations «comme je l'ai promis à Abraham, Isaac et Jacob».

Ici c'est une promesse négative qui est répétée au premier né de Adam.

---

4 [https://www.academia.edu/8721423/De\\_quelques\\_énigmes\\_de\\_Genèse\\_4](https://www.academia.edu/8721423/De_quelques_énigmes_de_Genèse_4)

«11 Maintenant, tu seras maudit de la terre qui a ouvert sa bouche pour recevoir de ta main le sang de ton frère. 12 Quand tu cultiveras le sol, il ne te donnera plus sa richesse. Tu seras errant et vagabond sur la terre.»

En nous basant sur la parabole du semeur (Matthieu 13:3, Marc 4:3 et Luc 8:5 ), on voit que le travail de la terre correspond prophétiquement au travail d'ensemencement des cœurs des hommes en leur donnant dans le cœur la semence de la Parole de Dieu. Cela ne peut pas se faire avec un cœur pécheur.

La deuxième punition est le bannissement.

Caïn est affligé par cette punition et dit à Dieu en *Genèse 4: 13*

<p>יג וַיֹּאמֶר קַיִן, אֶל-יְהוָה: גָּדוֹל עֲוֹנִי, מִנְּשֹׂא</p>	<p>vayomer qaiyn el Adonai gadol avoniy minnso</p>	<p>Et Caïn dit à Dieu : «la culpabilité de mon iniquité est trop grande pour être portée»</p>
---	--	---

Louis-Segond : «Mon châtement est trop grand pour être supporté».

Semeur : «Mon châtement est trop lourd à porter.»

Segond 21 : «Ma peine est trop grande pour être supportée.

Caïn a péché : il doit en subir les conséquences. On ne peut pas traiter un pécheur comme innocent. Si le coupable avoue ses transgressions et s'il se repent de son péché, il sera pardonné mais les conséquences restent : son frère ne reviendra pas à la vie, le sang a souillé la terre, on ne lui fera plus confiance, etc. Caïn a tué comme beaucoup d'autres personnages bibliques ont aussi retiré la vie à d'autres hommes, (Moïse, David, l'apôtre Paul, etc.).

*Exode 23:7 «Tu ne prononceras point de sentence inique, et tu ne feras point mourir l'innocent et le juste; car je n'absoudrai point le coupable.»*

*Exode 34:7 «qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent, et qui punit l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération!»*

Cela implique qu'il n'y a pas de remords chez Caïn et qu'il est plus inquiet de sa punition que de l'acte pervers qu'il a fait à son frère. Cependant, le mot hébreu traduit par punition est avon, qui signifie «iniquité» ou «culpabilité». Avec cette compréhension, il dit en fait: «Ma culpabilité est plus grande que je ne puisse supporter.»

Avec cette traduction, nous voyons de grands remords. Caïn continue alors de dire : «Voici, tu m'as chassé aujourd'hui de la terre; et de ta face je serai caché; et je serai un fugitif et un vagabond sur la terre, et quiconque me trouvera me tuera.» (Genèse 4:14)

## Grâce et miséricorde

Il est souvent annoncé que l'Ancien Testament a enseigné la Loi et le NT a enseigné la Grâce. Cependant, nous trouvons à travers l'Ancien Testament des exemples où Dieu montre la Grâce. L'histoire de Noé, l'exode des Israélites et bien d'autres sont des histoires de grâce et cette histoire n'est pas différente puisque Dieu accorde miséricorde, grâce et espoir à Caïn.

*Genèse 4:15 «15 L'Éternel lui dit : Si quelqu'un tuait Caïn, Caïn serait vengé sept fois. Et l'Éternel mit un signe sur Caïn pour que quiconque le trouverait ne le tuât point.»*

Dieu fait un serment ici : le chiffre 7 (sept) *shiv'ataim* שִׁבְעָתַיִם qui est un pluriel duel féminin vient de 7652 sheba שֶׁבַע « sept », « un serment ».

Pour Dieu, le meurtre de Caïn (et les meurtres en général) ne méritaient pas la mort, que ce soit de sa main ou de celle de quelqu'un d'autre et cela peut être un signe qu'il y a plus dans cette histoire de meurtre que ce que l'on nous dit. Pour Dieu, la vie passagère sur cette terre n'est qu'un vent qui passe. Il est plus grave pour quelqu'un de perdre son éternité que de mourir. N'oublions pas que pour Dieu il n'y a pas de grands ou de petits péchés et qu'ils soient grands ou petits, tous les péchés devront être recouverts par l'expiation sanglante lors de sacrifices sur l'autel.

N'oublions pas non plus que la conversation entre Caïn et Abel n'est pas connue avec certitude et il est également possible qu'il y ait des éléments de cette histoire qui ne nous ont pas été transmis.

Quelle est la marque que Dieu a placée sur Caïn? Nous ne pouvons bien sûr pas savoir avec certitude, mais il y a quelques indices. Le mot hébreu traduit par «marque» est le mot «ot», qui est utilisé dans le texte biblique pour un «signe» : 226 *owth* אוֹת vient probablement de 225 (sens de apparaître) n f: signe, prodiges, enseigne, souvenir, miracles, prouver, assurance, monument ; (79 occurrences).

1. signe, signal, symbole (marque distinctive, bannière, souvenir, signe miraculeux)
2. témoignage, enseigne, étendard, miracle, preuve.

Et l'Éternel lui dit: Traverse la ville, traverse Jérusalem, et mets une marque sur le front des hommes qui soupirent et gémissent sur toutes les abominations qui y sont commises. ( Ézéchiél 9: 4)

Dans le passage ci-dessus, le mot hébreu pour la «marque» est *tav*, qui est la dernière lettre de l'alphabet hébreu. Le passage ci-dessus serait mieux traduit par «et mettre un « tav » sur le front». Dans l'ancien alphabet hébreu, la lettre *tav* était écrite comme une image de deux bâtons croisés, une croix si vous voulez, et est le signe d'une alliance.

La «marque» que Dieu a placée sur Caïn était probablement la lettre tav et peut aussi être un signe que Dieu était en relation d'alliance avec Caïn.

## Conclusion

Si nous examinons attentivement le texte de plus près, nous constaterons qu'il y a beaucoup plus dans l'histoire de Caïn et Abel que la plupart d'entre nous avons été enseignés. Nous n'aurons jamais toutes les réponses : en fait, en étudiant attentivement le texte biblique, nous nous retrouverons généralement avec plus de questions que de réponses. Mais c'est tout ce que signifie l'étude biblique. Il ne s'agit pas d'obtenir toutes les réponses, il s'agit de la recherche. Il ne s'agit pas de la destination, mais du voyage.

La destination : nous y arriverons lorsque nous serons arrivés auprès du Seigneur : elle dépend pas de nous : elle dépend de Dieu Seul.

Le voyage ne dépend pas de Dieu mais de nous : c'est ce que Dieu veut que nous fassions : que nous nous approchions de Lui dans l'étude de sa Parole.

## Abel dans le NT

Abel était la première victime du «sang innocent», nous dit Yeshoua dans l'évangile de Mathieu. On peut donc supposer qu'il y a des sangs versés coupables par exemple lors d'un conflit armé. Celui qui agresse une victime innocente et qui en meurt aura sur sa conscience non seulement le sang de sa victime mais aussi le sien propre. Malgré les nombreux silences qui entourent l'histoire de la première famille, Abel est appelé «juste». *Matthieu 23:35* «afin que retombe sur vous tout le sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel.»

*Luc 11:51* «depuis le sang d'Abel jusqu'au sang de Zacharie, tué entre l'autel et le temple; oui, je vous le dis, il en sera demandé compte à cette génération.»

*Hébreux 11:4* «C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn; c'est par elle qu'il fut déclaré juste, Dieu approuvant ses offrandes; et c'est par elle qu'il parle encore, quoique mort.

*Hébreux 12:24* «de Jésus qui est le médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion qui parle mieux que celui d'Abel.»